



GANIOZ
PROJECT
SPACE



Manoir de la Ville de Martigny



Christelle Becholey Besson, *Laisse-moi te goûter*

Exposition du 20 octobre au 27 novembre 2016

Dans son travail, Christelle Becholey Besson s'intéresse à la relation entre individu et collectif et aux tensions que peuvent engendrer les rencontres de ces deux entités. L'artiste questionne cette problématique en présentant au visiteur les résultats d'une expérience plutôt hors du commun puisqu'elle est entrée en relation, un mois durant, avec une collectivité d'escargots. Comment établir le contact avec une espèce autre que la sienne ? Comment échanger avec elle une expérience intime ? Quelles tensions découlent d'une telle rencontre et quelles traces en résulte-t-il ?

L'escargot est myope, sourd, à la fois mâle et femelle. Son corps ventouse lui permet de se glisser partout, en sécrétant beaucoup. Attirant et répugnant à la fois, il incarne la lenteur et le calme. Inoffensif, il est la première espèce que l'enfant rencontre et domestique par jeu. Dans une assiette, il sait ravir le palais de fins gourmets. Sa coquille est un signe de protection et sa forme en spirale donne l'idée d'une évolution temporelle. En iconographie, il est symbole de renaissance et de fertilité mais il est aussi figure de vanité rappelant la fragilité de la vie. Voilà sans doute les éléments qui ont motivé Christelle Becholey Besson à se pencher sur cette espèce en particulier en la conviant à découvrir son univers intime.

Elle explique : « *Les scientifiques décrivent notre corps comme « la planète corps », un monde en soi qui héberge des milliers d'autres organismes vivants. J'aime ça, j'aime me penser, nous penser, comme des mondes. Dans ce projet, mon corps est un monde qui se fait découvrir par 53 escargots. Quatre d'entre eux ont été transformés. Ils sont des hybrides. J'ai installé sur leurs coquilles une mini caméra qui filme l'expérience...* ». L'installation vidéo *Laisse-moi te goûter* (salle 1) présente cette expérience filmée sous différents angles et à différents instants de manière fragmentée. L'artiste utilise ici son corps entier comme support. Il est hôte et se mue en un véritable champ exploratoire pour 53 « petits gris » qui le colonisent. La question de la trace et de l'empreinte se lit en filigrane dans toute la production artistique de Christelle Becholey Besson. Ici les sécrétions et les excréments que laissent les gastéropodes sur leurs passages sont visibles. La rencontre des chairs, la bande sonore qui mêle respiration de l'artiste et mastication de l'animal, et les points de vue voyeuristes engendrés par les petites caméras greffées font d'abord penser à une danse érotique. Mais, petit à petit, la peau rougit, se tend, se raidit et se tuméfie. Blessée, vulnérable, l'artiste doit opposer une résistance. La caresse cède la place à l'agression physique, et le côté invasif de l'expérience prend le dessus. La vidéo *Wild like a snail* (salle 2) a été réalisée par l'artiste après ce corps à corps. Fondu dans une composition virtuelle vivante représentant des animaux sauvages, l'escargot retourne à sa nature farouche et non apprivoisable. Après le corps de l'artiste, c'est l'outil de travail de cette dernière qu'il explore, son ordinateur.

À la rencontre humain/animal, individu/collectif, vient s'ajouter une troisième entité qui fait partie intégrante de l'expérience. Il s'agit de la machine, de l'artificiel, du technologique. « *Il était important que la machine soit perceptible dans ce travail. Celle-ci a aujourd'hui complètement transformé notre perception. Elle est notre compagnon de vie, elle vit parmi nous, elle est en nous* » dit l'artiste. Greffer une caméra sur le dos d'un escargot et l'envisager comme un *cyborg*, c'est faire disparaître totalement sa nature animale et organique pour le rapprocher de la machine, tel un robot androïde. C'est, par extension, porter une réflexion sur la nécessité d'une relation intime entre l'humain et la machine. Car dans le terme *cybernétique* résonne la notion de surveillance et de contrôle. Quelle place pour la liberté individuelle dans un quotidien envahi par l'internet et les nouvelles technologies ? Comment rencontrer l'autre et repenser son rapport à lui pour ne pas perdre notre nature humaine ? /ajrl

Salle 1 :

-*Laisse-moi te goûter*, 2016

Installation multimédias, 17'20'', en boucle

Avec la participation de Nici Jost (caméra) et Maeva Rosset (assistante sur le tournage).

Son: Smoking Sound Intl.

Salle 2 :

-*Cyborg 3B*, 2016

Série de 5 photographies numériques sur papier, contrecollées sur aluminium, tirage unique
42 x 60 cm

-*Wild like a snail*, 2016

Projection vidéo, 20', en boucle

L'artiste remercie :

Alexandre Becholey, Maeva Rosset, Nici Jost, Armin Bähler - Schneckenfarm Elgg et la FHNW-
Fachhochschule Nordwestschweiz Hochschule für Gestaltung und Kunst, Institut Kunst, Bâle

Prix des œuvres sur demande

*Christelle Becholey Besson est née en 1985 à Boudevilliers (NE). Elle vit et travaille à Lausanne. En 2008 elle obtient un bachelor de l'ECAV et termine l'été dernier un master à la FHNW-
Fachhochschule Nordwestschweiz für Gestaltung und Kunst, Institut Kunst de Bâle. Active dans
les domaines de la photographie, de la sculpture, de la vidéo, de l'installation mais également de
la performance, elle est invitée régulièrement à participer à des expositions et festivals de perfor-
mance en Romandie mais également en Suisse alémanique. www.christelleb.ch*

SAVE THE DATE

Le 12 novembre 2016 à 20h30, dans le cadre de la Nuit des Musées, Christelle Becholey Besson présentera une performance artistique sur la thématique de l'empreinte : *Please, do not forget me* (15 min).

Laisser une trace. Ne pas être oublié. Dire j'ai été là...